## TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

New Orleans Terminal Co vs John Wm Fitzgerald et als, expropriation.

Demande d'émancipation. Wm P. Noonan: Paul Fazzie vs Louis Zehner, réclamation de \$227 sur des services

de profession. Successions ouvertes : Mme Mary E. Simmons, Mary Gleason. Joseph Osca, Josephine

Schmidt. Rowland Otis vs Les héritiers et ta veuve de Joseph Munsch, procès exécutif de \$1000.

Denzième Cour Intérieure, Juge A. M. Aucoin.

Comparutions: Walter Cordier, Alcee Lonicial,

Alexander Williams, E. Silberman, actes de violence: Antoine Mouton, larein; Hy. Stella, vol. Condamnation:

Jules Labouise, actes de violence, \$810 d'amende ou 30 jours d'incarcé-

Envoyé devant la cour criminelle: Hy. Brown, attaque et blessure.

Acquittés: D. W. Grifith, actes de violence: G. Ricci, menaces.

## FAITS DIVERS.

## HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman est venu hier ment remis de sa obute du commencement de la semuine. M. Behrman a dit que sa cheville ne lui fai- leans. sait plus souffrir et que d'ici peu il pourrait marcher tout aussi facilement qu'avant l'accident. De nombreux amis sont venus le féliciter. Parmi les visiteurs se trouvaient Senor Delfin Vila, qui a rempli les

fonctions de consul d'Espagne pen-dant l'intérim, et Seror Don Ricardo Rodriguez Diez, oui vient d'être nommé au poste de la Nouvelle-Or-

Une aimable conversation s'est engagée entre les visiteurs et le maire, qui a exprimé l'espoir que leur séjour dans notre ville serait des pius agréables: il les a invités à le visiter aussi souvent qu'ils le démireraient.

travaux publics Smith de la façon couronnement de Marie, et l'idée dont la Consumers Electric Com-pany faisait réparcr les rues et les La couronne de lauriers occupe le trottoirs Il a spécialement attiré centre du panneau, et six anges, l'attention du commissaire sur le trois de chaque côté, prennent l'espavage à l'angle des rues Chartres ser pour . c. ver ,usqu'a Marie et la fait le sermon.

pavage à l'angle des rues charites placer sur sa tête.

et Iberville.

M. Frawley a requis le commissaire de s'occuper de cette question sont d'un style léger et p-ein de pulaire.

latt le sermon.

Le père O'Reagan est le directeur spirituel de la Ligue et est très populaire. droit, le pavage de la rue Chartres preuve du talent de l'architecte et solennellement le serment de s'absayant causé beaucoup d'ennuis et de l'artiste. de dépenses aux prépriétaires et étant actuellement en con état.

## FBACTURE.

rive à la Nouvelle-Orieans hier après-midi, pour se faire soigner à placée la statue de grandeur natu-l'hôpital. Il souffre d'une fracture relle du Christ, dans la pose tradià la jambe droite reçue dans un ac- tionnelle symbolisant le cuite spécident à St-Clair, Lne.

## Vicintion de in loi sur les murchés.

Vic Gerachi, 631 rue Dauphine Joe Baggio, 600 rue Dauphine; Big-gio Scnero, St-Pierre et Dauphine; Salvador Cardoro, 900 rue St-Louis Joséphine Monteleone, 806 Centi, ont été arrêtés hier matin pour violation de l'ordonnance interdisant la vente de légumes et de fruits à moins de 3,200 pieds de tout marché

Ils ont été placés sous \$100 de cau-

## A l'Eglise St-Alphanse.

Consécration d'autels et Réunion des Membres de la Ligue du Baoré-Cœar-

Il y a eu hier à l'église St-Alphonse, située rue Constance, entre Joséphine et St-André, deux événements qui marqueront dans les an-

nales de la paroisse. A six heures du matin les fidèles opt rempli l'édifice pour assister à la consécration des deux autels et à six heures du soir de nombreux membres de la Ligue du Sacré Cœur ont tenu une séance.

La cérémonie du matin comprenait une messe dite au nouvel autel

du Sacré Cœur de Jésus. C'est le revérend père Ferréol Girardey, recteur de l'ordre des Rédemptoristes de la Nouvelle-Or-léans, qui a officié. Une pierre con-sacrée à été utilisée pour cette messe, et il a été décidé de renvoyer la consécration officielle de l'autre à une date qui sera annoncée ulté-

Les deux autels, l'un situé à la droite du maître-autel et dédié à Notre Dame de Secours Perpétuel, l'autre, à gauche, dédié au Sacré Cœur de Jésus, sont de magnifiques spécimens de l'art religieux; ils forment un cadre superbe au maitreautel qui est un des plus riches de

la Nouvelle-Oriéans.

L'architecte de l'autel de NotreDame est M. Albert Bendegnagel
de la maison Andry et Bendernagel.
nu un prix à l'exposition de Paris
pour diverses œuvres, notamment

Le faite de l'autel est en forme de triangle et porte de délicates guirlandes et des ornements divers. D'un côté est placée la statue d'un ange en prières, les mains croisées institutions publiques. et les ailes éployées. Dans une niche centrale se dresse une statue de No-

sion de douce compassion et d'infinie tendresse. Aux pieds de la Mère-Benie brûle constamment la Lampe de la Foi qu'i symbolise la confiance ardente et inébranlable des enfants de Dieu dans Marie, la médiatrice et l'auxiliaire toujours

Le panneau qui se trouve immé-

A l'aile gauche resplendit l'autel du Sacré Cœur de Jésus, dont l'architecture générale correspond à celle de l'autel de gauche.

Le faîte, avec des anges de chaque côté, les colonnes, les chapiteaux et Hy. Wright, âgé de 21 ans, est ar- les panneauxsont disposés de la méme façon. Dans la niche centrale est cial de l'amour de Jésus pour i'hu-

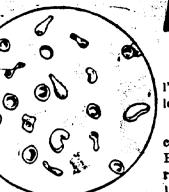
Le Christ semble transfiguré par sa pitié, sa compassion, sa miséricorde infinie pour ses enfants venant confier leurs tristesses, leurs épreuves et leurs tribulations à son

cœur compâtissant. Le panneau piacé au-dessous de la statue est un fac-simile de celui de l'autel de Notre-Dame, mais dans la couronne portée par les anges se trouvent les initiales I. H. S. au

lieu de la lettre M. Les pasteurs de l'église Et Alphonse sont enchantés de l'artistique beauté des autels, et ils en sont reconnaissants à l'architecte Albert Bendernagel et au sculpteur Pietro

Signor Ghiloni est un diplômé de l'Académie royale de Florence. A l'exposition de Londres, en 1858, il a obtenu un diplôme d'honneur pour un bas-relief: "Mélodie de Mozart". L'année suivante il a obtenu un control de l'exposition de Londres, en 1858, il les porticularités, atous les renseignements si precieux aux dames. zart". L'année suivante il a obte- MARVEL COMPANY, New York

# AUX FEMMES PALES:



C'est une chaîne sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans

l'abime, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la femme, le Vin de Cardui. Certains de vos symptômes sont un écoulement 

chronique, un mal au dos, des douleurs accablantes, etc. Prenez le Cardui et vous serez bientôt rétablie. Vos forces reviendront. Vos nerís se fortifieront. Votre sang donnera les couleurs de roses de la santé à vos joues.

# VIN de CARDUI

Pour la Débilité des Femmes. Il Donne du Sang Rouge. Pas d'Hésitation, d'Argumentation, de Considération ou de Conjectures.

Commencez a Prendre Cardui Aujourd'hui.

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT:

Nous vonlous que vous nous écrivies librement et franchement, éécrivant tous voe symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour maisdies de femmes, qui considéreront soigneusement voure cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésiter pas, épriver neus
anjourd'hui, donnait 'h stoive c'emplète de vos maux, et nous vous expliquerons simplement comment vous retablir.
Toute correspondance est ab-clament serète, et la vépon-e vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée.
Adresse: Ladies Advisory Dept., THE CHATTANOO à A MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

tes. les statues, les bas-reliefs, les un buste de Victor Hugo. Il est panneaux, les entablements, etc., arrivé à New York en 1892 et y a ont été exécutés d'après ses dessins. exécuté divers travaux pour des Les colonnes ont été exéutés par particuliers et des institutions pu-Pieto Ghiloni, un Italien résidant bliques. Il a décoré l'Union Club, depuis deux ans à la Nouvelle-Or- dans la Cinquième Avenue, et l'hôtel Ansonia.

Signor Ghiloni s'est installé à la Nouvelle Orléans il y a deux ans en Des témoins ont positivement déviron, et il s'est déjà signalé par des claré qu'ils payaient la police pour décorations dans des hôtels et des exploiter sans entraves des affaires

Comme le 30 juin est la fête du Rounds, le "gambler" noir qui le capitaine Cooper et l'officier KirSacré Cœur, une des plus importantes de l'Eglise Catholique, cette dapolice après l'avoir déclaré à pluse pour la conséte avait été choisie pour la conséte avait été choisie pour la conséte de l'argent à la police après l'avoir déclaré à pluse personnes. Charles Pitcher, bieurs personnes. Charles Pitcher, bieurs personnes de la Nouveile Griegatie du du Carle qui le capitaine Cooper et l'officier Kirsieurs personnes. Charles Pitcher, bieurs personnes de la Nouveile Griegatie du du Carle.

le, proprietaire du du Carle.

Rounds, le "gambler" noir qui le capitaine Cooper et l'officier Kirser de l'Eglise Catholique, cette dapolice après l'avoir déclaré à pluse de la police sieurs personnes. Charles Pitcher, bieurs personnes de la police capitaine Cooper et l'officier Kirser de l'Eglise Catholique, cette dapolice après l'avoir déclaré à pluse de la police sieurs personnes. Charles Pitcher, bieurs personnes de l'Eglise Catholique, cette dapolice après l'avoir déclaré à pluse de la police sieurs personnes de l'argent à la capitaire du du Carle de l'argent à la capitaire du du Carle de l'argent à la capitaire du du capitaire du capit cration des nouveaux autels et la un encanteur, Frank A. Nixon, le

C'est une association de catholiques pratiquants qui s'engagent à Le conseiller municipal Frawley est un véritable chef-d'œuvre d'art les, des pensées et des actes impurs s'est plaint hier au commissaire des délicat et étégant. Il représente le et profanes. Le service en l'honneur du Sacré-Cœur a eu lieu à six heures du soir.

La bénédiction du Saint Sacrement a été donnée du maître-autel. Le révérand O'Reagan a officié et Le père O'Reagan est le directeur

Après le service de nombreux per avait reçu cette somme chaque teur Whitaker, a dit que lors de membres, et parmi euxbeaucoup de semaine pendant deux ou treis l'arrestation de D. C. O'malley, le réparations nécessaires à cet en tel est des plus agréances et est une nouveaux, se sont levés et ont pris mois. tenir du blasphème et de toutes les

## Cour martiale.

La coor martiale générale devant juger le lieutenant Marion B. Witholt, de l'artillerie, pour conduite inconvenante, vient d'être instituée. Elle est composée d'officiers du département militaire du Texas. La cour s'assemblera le 6 juillet prochain, à dix heures du matin, à la caserne Jackson, à la nouvelle-Orléans.



Le capitaine Jno. B. Cooper, le caperal Alphonse Fitzgerald et l'agent Jno. J. Kerwin, du corps de la police, ont comparu hier devant l'inspecteur Whitaker sous l'accusation de concussion.

natitutions publiques.

Il a terminé récemment le buste | Plusieurs témoins étaient absents,

du commandatore Salvatore Pizza- entre autres Frank Burke et Fred. tre-Dame de Perpétuel Secours. La ti pour l'école St-Joseph. Il vient Kleinschmidt, propriétaires de dé-Sainte Mère de Dieu tient dans ses bras l'Enfant Jésus.

Les deux visages ont une expression de douce compassion et d'infi. grande réunion des pres de la détective Dantonio, qui est malade, Ligue du Sacré Cœur. et George Lambert, qui est, dit en

à New York. L'inspecteur Whitaker a lancé un mandat d'amener contre Kleinschmidt, qu'il désire particulièrement entendre.

Emile Gilly, un encanteur, a dit qu'en association avec d'autres il vendait à l'encan de la bijouterie dans un magasin de la rue du Canal et que le capitaine Cooper l'avait fréquemment ennuyé, qu'enfin il avait convenu de lui verser \$10 par semaine.

Il a ajouté que le capitaine Coo-Après le service de nombreux per avait reçu cette somme chaque Le témoin a dit que lorsque Cla-

vier, son associé, se trouvait au magasin, il payait Cooper; d'autres fois l'argent lui était envoyé. Charles Clavier a déclaré que ses associés et lui avaient versé de l'ar-

gent en 1903 pour s'assurer la protection de la police, mais n'a pu se rappeler, sa mémoire étant très faible, si le capitaine Cooper en avait personnellement recu. Walter Brady et Edward Beatty.

des employés de la maison d'encan Pitcher, ont dit que de l'argent était enveyé ou remis à Cooper. Fred Kleinschmidt, qui était ar rivé au burelu de l'inspecteur, a dit

qu'il exploitait une maison de leu dans le sixième précinct et que chaque semaine" il remettait \$10 à un agent police. Cet agent devait le porter au pos-

te alors mmandé par le capitaine A une occasion le capitaine Cooper l'a averti que des détectives al-

laient faire une descente chez lui. Charles McGreevy a déclaré qu'il n'avait jamais tenu de débit de liqueurs, ni exploité de maison de jeu, ni payé la police pour obtenir sa protection.

Des agents ont reçu l'ordre de l'arrêter peur parjure. C. W. Rounds a été également ar-

Un débitant noir du nom de Frank Mix a été arrêté aussi pour leur a pénétré en sa demeure, rue parjure. Nashville 1529, et en a emporté des

L'avant-dernière seirée, pendant rêté pour parjure.

—Ces jours derniers la demeure de Jno Berry, Jr., rue S. Remparts. 5515. a été visitée par un voleur qui fréquemment averti le capitaine Cooper de l'existence de poolrooms, a fait siens des bijoux. et qu'aucun effort n'avait été fait pour fermer ces établissements. Plusieurs agents de police sont venus déclarer qu'ils avaient, sur ordre, arrêté nombre de violateurs

missaires de police lors du procès

de l'inspecteur Journée, qu'il avait

avait dit devant le Bureau des com- eur de \$209.

de la la loi sur les loteries. Claude McFarland, qui tenait un poolroom dans Commercial Alley en association avec William Rabb, a

dit qu'il versait \$20 par semaine à la police. Cette somme a été versée pendant neuf semaines environ.

A la conclusion des témoignages

le capitaine Cooper et l'officier Kir-

Ce capitaice Arthur Dunn de want le recorder Fogarty.

Le capitaine Arthur Dunn, avocat, a comparu hier devant le recorder Fogarty sous l'accusation d'intervention avec la pelice. L'attorney de ville adjoint St-Ciair Adams représentait la ville et

le capitaine A. D. Henriques défendait l'accusé. Kenner, agent spécial de l'inspec-

qui accompagnait le prisonnier, a insulté des agents. L'agent Edward Hoagland a déposé dans les mêmes termes. Le capitaine Henriques a soutenu que le capitaine Dunn avait le droit de se tenir dans le poste avec son

client, D. C. O'Malley, et que les agents de police n'avaient pas le droit de lui ordonner de sortir et de l'insulter. L'agent Trenchard a dit que le capitaine Dunn s'était montré pro-

vocateur et que O'Mailey avait été traité comme tous les gens arrêtés. Le caporal William Anderson a déclaré que le capitaine Dunn avait refusé d'obtempérer à l'ordre de sortir du poste. Après les plaidoiries du capitaine

Henriques et St-Clair Adams le re-corder a condamné le capitaine Dunn à \$5 d'amende ou 11 jours de prison.

Appel de ce jugement a été aussi tôt annoncé. Les affaires de D. C. O'Mallev et du capitaine Dunn, accusés d'insultes et injures, et du fils du capi taine Dunn ont été renvoyées.

Vols.

absence de H. H. McGee, un vo-

te terre de l'Abbaye.

Thébaide.

-Oh!

tragédies ?....

-Vous m'effrayer.

.. près de Bi-kra.

- A mon grand regret.

-Pourquoi triate?

-C'est une manière de parler

## JOHN BONNOT.

Pourquoi êtes-vous și pâle?

Parce que vous êtes malade.

Ponrquoi étes yous malade!

Le Sang Rouge et Riche.

John Paderas a répété ce qu'il bijoux et des vêtements d'une va

A GAGNE 31 LIVRES.

Quand j'an commencé a prendre le Vin de Cardai j'étais épuisée, et ne pe-sais que 98 livres. J'en fais us-ge de-puis environ six mois et je suis mainte-mant parfaitement bien et pèce 129 li-

MME BLIZABETH MEDLIN."

Marshville, C. du N.

amusements.

Societé de Secours Mutuels

Les Enfants de la France.

Fête et Bai Champêtres

An Southern Parc.

Le Dimanche 2 Joillet 1 05

Entrée, 25 cents.

BASEBALL ATHLETIC

Shrevenort vs New Orleans.

1, 9, 3 et 4 JUILLET.

La Partie Commence à 3:45 P. M.

Lundi, Jour des Dames.

Mande Millitaire Vischer.

Naomi Ethardo,

Fredo & Dare, Chris y & Willia.

Fester and Footer.

Sièges Réservés, 10c, en vente d'avance au Magasin de Piaco de Junius Harr 1001 rue Canal 25 juin-6f

MOTEL ET RESTAUSANT DU

WEST END.

Ouvert toute l'Année.

Tons les mets délicate de la saison bien cuits

PRIX AAISUNNABLES.

Mandeville, Lewisburg et Madi

sonville.

STEAMER

Commençant le 16 avril 1905

Partire de MILNEBURG à l'arrivée des

Partire de MILNEBUHG à l'arrivée des trains du Dépêt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Car ai et Levée. Tous les jours (excepté les merorells et dimanches à l'arrivée du train de à heures ). M Au retent, quistera Medisonville tens les jours à 5 heures A. M. L'eau et le temps le permetunt.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisseville et Oi-Landing, les dimanches et meroredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M. Fret requ tous les jours à la gare du chem-de fer Louisville & Nashville. à la tôte de la rue Girod.

CAMELIA,

TEANCHINA ......Prop.

Parce que vous êtes si pâle.

Entrepreneur de pompes ianèbres



623 RUE STE-ANNE Téléphens Na 1043.

Téléphone No 408

F. LAUDUMIEY & CO.

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nons faisons de l'embaumement nus spécie Entrepreneurs de pompes funébres

# **GUILLAUME MOTHE**

GEO. J. MOTHE.

Les Seuls Entrepreneurs Fraz-

cais de la Nile-Oriéans. 817 rue Toulouse,

TELEPHONE 4976 Four farons à nos clients de la Seciét Française une réduction spéciale. Salon funèbre gratuit aux clients. 30 aout—1 an



No. 1308 Avenue Nord Memoarts Pris Replande vottures pour Bals, Mariagos, Premenades etc. Enterrements faits à des prix medigans Undres reque par le téléphone à n'imports que moment. Les sons — las

AVIS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUB de la Nouvelle-Oriéana, no 314 rue du Camp.
—Nouvelle-Oriéana, le 30 juin 1905.—
A une réunien régulière du Bureau des
Directeurs de octre Compagnae un div-dende
semi anusel de QUATRE POUE CENT est
le fonds capital a été déclaré, payable le ci
après le ler juillet 1905.

BCOTT MCGEMEE, Jeorétaire. ler juil-1 sem

## PETITES ANNONCES.

A Semer—Résidence, 1119 rus Nord Rem-part. S'adresser G J. Capdeviche, 1018-1021 rue Reyale. 29 juin...

Changement de local...Le flareau d'As-surances de Gedchaux Shaby & Micton. surances de Gedebaax Sheiby & Mieteu, Ltd. a été transféré dans la bâtime No 324 rus Union, entre les russ Carondelet et Barenna, 15 jun-1m

BUREAU DU IMPORTER'S BONDES WAREHOUSE CO., Cuih des rece Centi et N. Peters.—Nouvelle-Orieans. 21 juin 1966—L'élection annuelle des cinq directeurs de cette compagnie qui devront se vir lusqu'an socund lundi d'juillet 190% aura lieu an barreau de la Compagnie, LUNDI. 3 juillet 19'5, entre midi et une heurs p. m.

J. C. TREMOULET.
21 inin—10f Sacrétaire.

camarade et voilà le vieux cama-

avez peur d'arriver trop tard.

Il y eut un silence. Pour rompre cette pause em--Est-ce que franchement les

-Sans doute.... mais il n'y est plus et je pense qu'il ne le reverra jamais.

-Alors !.... -Il a besoin de moi pour ses

-Ah I fit elle, où avais je l'es- certain nombre d'ennuis et d'o--Celui de la fin 1

-Parfaitement; pas de feml'ont expédié là bas .... et pour me, pas d'enfants, rien que des Railway", numéro 704, rue Comme-Oe qui m'éconne, c'est qu'il les doit être dans un cruel embar-

rade en route pour le pays des palmiers et des dattes.... U'est bien simple.

La générale laissa tomber de ses lèvres ces seuls mots : -En effet.

La malacie du capitaine Haff. New York, 30 juin—Le capi-taine Hank Haff, le fameux patron de yachts, et sa femme, sont

Le capitaine Haff commenca sa carrière dans le vachting en 1867, et commanda trois fois successivement les yachts américains qui défendirent la coupe contre les Anglais.

Billets de Touristes pour l'été aux principaux endroits.

Le "Southern Railway" a mis em vente depuis le ler juin des billets d'excursion pour tous les principaux lieux de plaisance dans la Virginie, les Carolines du Nord et du Sud, la Georgie et le Tennessee, valables jusqu'au 31 octobre. La compagnie sibles de voyage pour ces lieux de plaisance. Pamphlets, taux des tableaux, etc., venez où écrivez sa Bureau des billets du "Southerm

J. C. ANDREWS.

Agent des passagers sour le Sud-Ouest.

## province, pour me mettre au blesse, sa passion pour elle. -Qu ca ? Est-ce une indiscré--Pas du tout. Je vais près

tion de vous le demander ?

Mormandie, aux confine du Perche.... -Chez la vicomtesse de Lan-

gey 1 -Wous l'avez dit. Une ombre de contrariété passa sur les traits du jeune homme, mais il dit seulement, avec un

pen de tristesse: ter une bonne villégiature. Quand partez-vous !

\_Aujourd'hui même eur le coup de midi et demi, par un train omnibus en pen s'en faut .... Il n'y en a pas d'autre.... Il soupira, tendit la main à la

jeune fille qui lui donna famidièrement la sienne en disant: -Adlen donc, Pierre.... N'oubliez pas d'étudier avec soin le mouvement perpétuel de faiblard la dernière fois, quand guer eur le quai; il la contrai- rose peut donner dans son épa- fièvre, une course su clocher, nous l'avons joué à quatre guit à reprendre sa place dans nouissement. mains. Pensez y. Ce sera pour le coupé et, après l'avoir éner-

dant l'absence de votre patron.. -Et la vôtre, chère Angèle. N'oablies pas.....

-Vous verrez mes progrès... -A bientot. Elle le fixait bardiment, sûre de l son empire sur cet être, fort en I gardée.

étrangère, comme dans la "Reine | somme comme savoir et comme ; de Chypre", papa m'expédie en esprit, et qui n'avait qu'une fai-

que suppliant, et comme son che- sus. val dennait des signes d'impad'une amie, d'une parente, en tience il se remit en selle et s'é jeter un regard autour de lui, loigns non sans se retourner à lorsqu'en se retournant enfin diverses reprises comme coutraint par une irrésistible attrac-

> sa fille: -Comme tu te plais à le tour-

menter! le laisser partir sous une få souriait franchement et lui di--Je ne peax que vons souhai cheuse impression, elle lui demanda:

-Voyons, franchement, tu le vondrais, ce mariage ! -Parce que je orois qu'il assurerait ton bacheur. Elle se jets dans ses bras et

avec effort elle eit, très vite : -C'est bou, je te promets d'y penser.... Si tu savais cemme il m'en coûte de te eaitter! -Il le faut. Il y ent entre oux une dernière rose largement ouvarte et qui

Weber .... Vous étiez un peu étreinte; elle voulait l'accompa- donne au regard tout ce qu'une

lin T

dane la gare.

-Oai, moneieur, la vôtre est

esit:

tit aussitot, tandis qu'il dépo peut s'empêcher d'aimer. Il l'enveloppa à son tour d'un sait son chapeau dans le filet et | M. de Rohaire la regardait un Bourgogne. long regard mais aussi humble se débarrassait de son pardes. pen comme son secrétaire, Pierre

Il avait à peine eu le temps de pour s'asseoir commodément dans son coin, son visage prit Deville plus d'un point de res- bien que ce soit une véritable tion, tandis que le père disait à une expression de joie, et il s'écria, les mains tendues :

—Quoi! c'est vous! Alors soudain, ne voulant pas en face de lui relevait sa voilette, rée chez la jeune veuve par les Et vous? Où dirigez-vous vos

-Eh bien oni, c'est moi, mon

d'extraordinaire. Les hommes ne sout pas des montagnes et se vue depuis quelque temps ? rencontrent... Où allez vons ! C'était la générale Deville, rachesse de formes d'un attrait infini, excitante comme une belle vous débitant des contes bleus. Dijon.

vous une bonne occupation pen- giquement embrassée, il entra rustiques et vivaces poussées foule d'agités et on devient un prit? Vous allez retrouver ce bligations, ils ont en revanche donners toutes les facilités posdans la bonne terre, bleuets et peu agité soi-même. Je ne m'at- | pauvre président.... Son valet de chambre l'atten- coquelicote des champs de blé. tendais pas à vous trouver dans Avec elle, on se sentait en le train. -Nous avons des places, Pau- face d'une de ces natures généreuses dont on ne peut attendre que da bien, d'ane de ces fem- fortune.... mes dont l'esprit et le corps sont .-- Vons n'ailes pas me jouer le lait écoutés, lui, un homme d'es- res. Il a recours à son vieux

[ pleins de santé, qui ne connais. , tour de me quitter à la prochaine ] prit!.... Il e'y installait et le train par- sent pas l'égolème et qu'on ne station !

> Dabreuil regardait quelques minutes plus tôt la brune et magnifique Asgèle. Do reste, il y avait entre la fille du conseiller et la générale

semblance. C'était la même franchise, la même cordialité, la même expan-La voyagence qui se trouvait sion de force et de sang, tempé-

peu l'avaient refroidie. M. de Rohaire demandait à la ami .... Que trouvez vous là générale : -Pourquoi ne vous a t-on pas | bien, mais qui, j'en suis malheu-

Blie s'excusa. Le monde, ses affaires dont jeunie par une toilette gris clair elle était contrainte de s'occuper. qui lui ullait à merveille, fraiche toutes les obligations de ce Pucomme à vingt ans, avec une ri- rie où une foule d'oisifs viennent vous faire perdre votre temps en arrivé. Nous nous quitterons à on se dispose à quitter ce monde

Elle conclut: -Vous savez bien! C'est une une dance de Saint Guy .... On pénible. Elle reseemblait à ces fleurs croit se tronver au milien d'une

-Vons en êtes fâchés?

-Chaieil. --Je savais que les médecins -An contraite.... Une bonne quoi faire le vous le demande ! étrangers autour d'eux. Chaieil ne, sous l'Hôtel St-Charles.

· 1988年,李明明,"宋代"(《 ) 1887年,《 ) 1887年, 1887年, 1888年, 1888年,

-Sans doute, mais vous savez, quand on souffre.... -N'ayez pas peur, je vais en -On n'a plus de résistance. La tête s'en va. Il n'est pas -A votre terre de l'Abbaye ! -Ogi, chez moi, dans ma tris-

mieux, ! \_Au contraire.... Je voudrais déjà être auprès de lui.... -Je vous entends.... Vous

.... Je m'y plais influiment, -Hélas! barrassante, la générale reprit : -Parole d'honneur.... aussi je n'y recois jamais personne. morticoles n'auraient pas mieux aunées et l'expérience qui peu à pas, pour parler comme dans les fait de le laisser finir ses jours en paix, confortablement, dans -Fort loin.... J'entreprends son ravissant appartement de

un vrai voyage qui commence l'avenue Kléber? rensement couvaince, finire tris-

-Je vais au fond de l'Algérie derniers préparatifs. Vous sa--Diabie! Vous n'êtes pas vez, ma chère Mathilde, quand pour entrer dans l'inconnu, on & togjours des tas de petites affal -Et qu'allez vous faire là bast res à mettre en ordre. Chaieil -Une corvée qui m'est très est célibataire et si les célibataires s'épargnent dans la vie un

21 jain-10f

sérieusement malades à leur résidence à Islip.